

# Immigration au masculin

Pistes d'action pour  
mieux comprendre et  
rejoindre les hommes  
immigrants

Le colloque **Immigration au masculin: mieux comprendre pour mieux agir**, organisé par l'IU SHERPA en avril 2024, a représenté une occasion unique de réunir des praticien.ne.s, des gestionnaires et des chercheur.e.s afin de s'intéresser spécifiquement aux hommes immigrants et réfugiés au Québec et au Canada.

Les savoirs partagés lors de cet événement ont permis de mieux comprendre la façon dont l'expérience migratoire peut bouleverser la vie des hommes dans différentes sphères (personnelle, familiale, professionnelle, etc.). Le texte qui suit présente des constats généraux qui ont émergé dans le cadre du colloque ainsi que des recommandations très concrètes à la fois pour l'organisation des services et pour la recherche.



## Quelques constats

- Bien qu'il ait été démontré que les **impacts de la migration** peuvent se vivre différemment en fonction du genre, peu de recherches ou de programmes d'intervention s'intéressent aux **besoins spécifiques des hommes**. Or, bien comprendre les vulnérabilités et les besoins spécifiques d'une population représente un élément central dans le développement d'interventions et de services adaptés et efficaces.
- Les **difficultés d'insertion ou d'intégration** que peuvent vivre les hommes immigrants, jumelées à la **pression associée au rôle de genre** (être fort, subvenir aux besoins de la famille, ne pas échouer, ne pas parler de ses difficultés, etc.) peuvent entraîner, dans certains cas, une perte d'estime de soi qui peut mener à l'adoption de stratégies d'adaptation plus négatives comme la consommation de substances, l'irritabilité, la violence conjugale, l'isolement et bien d'autres. Il importe, pour l'intervention, d'aller au-delà de ces manifestations pour mieux les accompagner.
- L'expérience des hommes est profondément ancrée dans des **obstacles structurels et systémiques**. Il n'est pas possible de s'intéresser à leur parcours d'insertion et à leur expérience de migration sans prendre en compte l'impact de la discrimination, les préjugés, la déqualification et la non-reconnaissance des compétences et les lourdeurs administratives en lien avec le statut sur leur bien-être.
- Il existe un certain **tabou** qui entoure le besoin de soutien des hommes immigrants. Ce tabou est à la fois porté par les hommes eux-mêmes (socialisation qui va à l'encontre de la demande d'aide), mais également par une difficulté collective à percevoir les hommes comme pouvant être une population dite vulnérable. La vulnérabilité des hommes tend à être banalisée ou invisibilisée. Les professionnel.le.s peuvent avoir des **biais conscients ou inconscients** envers les hommes immigrants, une population souvent perçue comme porteuse de valeurs patriarcales ou d'une masculinité hégémonique.
- Les services et initiatives qui s'adressent aux hommes immigrants sont très **difficiles à financer** par les organisations et leur mise en œuvre suscite parfois un malaise au sein des équipes. La **disponibilité de données** qui démontrent le besoin de soutien (prévalence de la détresse, etc.) permettrait d'explorer et d'exposer les vulnérabilités des hommes immigrants (de tous les statuts) afin de **sensibiliser les décideurs** à la nécessité de développer des services qui répondent aux besoins.
- **Valoriser les forces** et reconnaître l'apport des hommes et des pères immigrants dans la vie de leur famille et de la société d'accueil devraient être au centre des services et des programmes mis en œuvre.

# Des défis communs dans la mise en oeuvre d'initiatives pour les hommes immigrants

1



## Manque d'intérêt des bailleurs de fonds

Les programmes ou les services spécifiquement destinés aux hommes sont extrêmement **difficiles à financer**. Les bailleurs de fonds semblent peu sensibilisés à la vulnérabilité des hommes et des immigrants et au besoin de services appropriés. **L'obligation d'inclure des femmes** dans les programmes est souvent une condition de financement.

Lorsqu'un financement est attribué pour une initiative dédiée aux hommes immigrants, le financement est souvent de **courte durée**, ce qui entraîne : 1) une coupure des services pour les hommes et 2) la perte de l'expertise développée par l'équipe dans l'intervention auprès des hommes immigrants.

Le **peu de ressources** dédiées à l'amélioration des services aux hommes immigrants a également un impact sur les possibilités de renforcer les capacités du personnel.

2



## Tabous entourant le besoin d'aide des hommes et le développement de services dédiés

Des **résistances** au sein même des organismes peuvent freiner le développement de services spécifiquement dédiés aux hommes. Le besoin d'aide des hommes et la possibilité que certains soient « vulnérables » ne font pas toujours consensus.

La difficulté des hommes, et des hommes immigrants, à aller vers les services et à nommer leur besoin de soutien est également un défi important dans la mise en oeuvre des initiatives.

3



## Manque de disponibilité

Les **emplois précaires** et les **horaires irréguliers** représentent des freins importants à la fréquentation des services par les hommes immigrants. Des changements dans la situation économique ou socioprofessionnelle comme la perte d'emploi par exemple complexifient la disponibilité et l'engagement dans un programme.

Le besoin de répondre, en priorité, aux besoins de base (se loger, trouver du travail, subvenir aux besoins de la famille, etc.) limite également la disponibilité à aller vers les ressources ou à participer à un programme.

4



## Maintien de l'engagement et de la motivation

Les hommes immigrants semblent **difficiles à rejoindre** par les programmes, notamment les programmes qui demandent un engagement plus soutenu dans le temps.

Le manque de motivation ou d'engagement est particulièrement présent dans le cas où la participation à un programme résulte d'une injonction (ex: décision de la cour) ou lorsque le besoin ciblé par le programme n'est pas reconnu.

5



## Enjeux d'accès

Des barrières d'accès freinent également la participation des hommes immigrants à certains programmes ou services dont notamment les **barrières de langue** ou les limitations d'accès à certains services en raison du **statut**.

Ces barrières font en sorte d'exclure les hommes qui sont souvent les plus vulnérables des services.

# Des recommandations pour l'action et l'organisation des services

Pour l'intervention et l'adaptation des services :

## 1 Offre de services

- Soutenir la mise en œuvre de **groupes de soutien** pour les hommes immigrants. Ces groupes représentent des espaces sécuritaires dans lesquels les hommes peuvent partager des expériences, rencontrer des hommes qui vivent des expériences similaires, se soutenir mutuellement et briser l'isolement.
- Miser sur des **approches bienveillantes** basées sur le développement d'une relation de confiance, le non-jugement, la valorisation, le renforcement des capacités, etc.
- Favoriser la **création d'espaces de dialogue** conçus par et pour les hommes immigrants. Qu'ils soient virtuels (forums de discussion, clavardage, etc.) ou en présentiel (espaces dédiés au sein de groupes communautaires, par exemple), ces lieux permettent un soutien mutuel dans des contextes plus informels ou orientés vers la recherche d'information.
- Offrir un **accompagnement aux couples immigrants** pour soutenir leur processus d'adaptation, prévenir les tensions et réduire les risques de séparation conjugale. Au besoin, établir des partenariats avec des équipes de psychologues et de thérapeutes en contexte familial (TCF).

## 2 Adaptation des services

- Permettre la **flexibilité et l'adaptation** des programmes et des services de façon à mieux répondre aux besoins spécifiques des hommes (ex: adaptation des horaires et des modalités de participation, adaptation des environnements de prestation des services pour qu'ils soient *men friendly*, ajustement des contenus, etc.).
- Miser sur l'**inclusion** des hommes immigrants et des communautés dans la réflexion sur le développement des services et leur mise en œuvre. Cette participation pourrait s'incarner dans des modalités de type pair navigateur, dans des approches qui favorisent l'inclusion des patients partenaires dans les services ou dans des projets de prévention communautaire.
- Miser sur la **formation** des intervenant.e.s à l'**approche interculturelle** et à l'intervention auprès des **hommes** pour favoriser le décentrage et une relation thérapeutique sensible et à l'écoute (des besoins, des malaises, des valeurs, etc.). Travailler avec des hommes immigrants demande une humilité et une intelligence culturelle qui s'apprend et permet d'aller au-delà de ses inconforts.
- Miser sur des **modalités d'intervention** plus adaptées et plus sensibles aux hommes immigrants (ex: dans le choix des mots pour présenter l'offre de service).
- Travailler en **réseau avec des partenaires**. Miser sur le développement de partenariats multisectoriels (entre secteurs d'intervention et avec la recherche) permet de partager les expertises réciproques, de favoriser une compréhension systémique et intersectionnelle des besoins et enjeux spécifiques aux hommes immigrants et d'innover.
- Faire de la volonté d'offrir plus de services aux hommes immigrants un **projet collectif** de l'équipe de travail ou de l'organisme. Si l'initiative repose sur les épaules de quelques personnes ou fait face à de la résistance interne, il y a un risque d'épuisement pour les porteurs du projet.

## 3 Accès et utilisation des services

- Favoriser la présence d'**intervenants masculins** dans les équipes. Le milieu d'intervention est un milieu largement féminin. La présence d'hommes dans les services favorise la complémentarité des perspectives sur l'intervention et peut également faciliter la création du lien avec certains hommes.
- Offrir un contexte clinique qui permet aux intervenant.e.s de prendre le temps nécessaire pour créer un **lien de confiance**. La complexité induite à la fois par les barrières de langue et un rapport plus difficile avec les services (méfiance, difficulté à demander de l'aide, etc.) nécessite davantage de temps.
- Faciliter l'**accès à des psychologues et des psychiatres** (en deuxième ligne) afin d'être en mesure de répondre aux nombreux besoins en santé mentale. Lorsque les hommes expriment leur détresse ou reconnaissent leur besoin de soutien, c'est souvent dans un contexte d'urgence.
- Faire connaître les services et les ressources (institutionnels et communautaires) aux hommes immigrants. Il y a un grand manque d'**information des ressources disponibles** et de compréhension des ressources et du rôle des intervenants. Le sentiment de complexité et de fragmentation des ressources peut être un obstacle majeur.

1

### **Poursuivre la recherche sur les aspects de la paternité en contexte de migration**

- Documenter les impacts du soutien apporté aux pères sur la dynamique familiale.
- S'intéresser aux pères migrants en contexte de périnatalité (accouchement, etc.).

2

### **Mieux comprendre l'expérience migratoire des hommes et leur processus d'insertion**

En s'intéressant à différents aspects dont:

- L'isolement social;
- L'expérience subjective de la migration et de l'insertion;
- L'utilisation des services;
- L'impact de différentes variables (langue, situation socioéconomique, etc.) sur le bien-être et la santé mentale.

3

### **S'intéresser à la santé mentale des hommes immigrants et à l'adaptation des services en santé mentale**

Les travaux de recherche portant sur la santé mentale et le bien-être des populations migrantes ou sur la prestation de services en santé mentale pour les personnes migrantes isolent rarement la variable du genre. Des projets de recherche devraient être menés afin de mieux comprendre :

- La prévalence de la détresse, des idéations suicidaires, burnout parental, problèmes de dépendance;
- Le lien entre discrimination et troubles de santé mentale;
- Les bonnes pratiques d'intervention (ex : types de thérapies).

4

### **Accompagner l'implantation de programmes et évaluer leur mise en œuvre**

- L'évaluation permet de valider si les programmes répondent aux besoins des hommes immigrants.
- Le développement et l'évaluation de programmes de soutien axés sur la prévention en santé mentale sont considérés comme une priorité.
- Le développement et l'évaluation de projets et de programmes de type communautaire et participatif qui permettent d'impliquer les communautés dans le soutien aux hommes s'avèrent particulièrement intéressants.

5

### **S'interroger sur les outils de mesure et les outils diagnostiques utilisés en recherche (collecte de données, cadre conceptuel, etc.)**

- Est-ce que les outils de mesure sont culturellement adaptés, notamment dans la recherche avec les hommes immigrants (ex: des échelles de mesure de la détresse qui tiennent compte des tabous)?
- Favorisent-ils l'expression des hommes en offrant des modalités moins axées sur la parole et l'expression verbale (ex: photovoice, art, etc.)?
- Permettent-ils une perspective intersectionnelle?
- Permettent-ils de mieux comprendre la variable du genre?

6

### **Assurer une mobilisation des connaissances issues de la recherche vers les milieux de pratique**

Plusieurs modalités ont été évoquées comme étant particulièrement intéressantes comme les modules de formation et les outils de soutien à l'intervention :

- Miser sur l'intégration de cas concrets;
- Inclure des pairs (hommes) dans le développement et le déploiement des formations et des outils de soutien à la pratique;
- Inclure des pairs (hommes) dans le développement et le déploiement des formations et des outils de soutien à la pratique.